



De jeunes journalistes suivent le Vendée Globe

publié le 11/12/2012

Le club journal du collège Saint-Exupéry de Niort écrit sur le Vendée Globe

Descriptif :

Le club journal du collège Saint-Exupéry de Niort écrit sur le Vendée Globe

Depuis le début de l'année scolaire, les élèves du **club journal du collège Saint-Exupéry de Niort** se sont engagés dans le Vendée Globe.

Ils écrivent régulièrement dans le *Courrier de l'Ouest* des articles qui rendent compte de la course et suivent celle-ci sur Internet, comme beaucoup d'autres personnes.

Leur professeur, M. Naulleau, les a emmenés aux Sables d'Olonne avant le départ de la course et les jeunes journalistes ont ainsi pu s'immerger un temps dans l'ambiance et voir de près les deux bateaux soutenus par des entreprises des Deux-Sèvres.

Les élèves ont aussi assisté à la conférence de presse donnée par Bernard Stamm et François Gabard et ont interrogé les deux skippers, comme des professionnels !

Voici 2 de leurs articles, publié dans le *Courrier de l'Ouest*.

Vendée Globe : collégiens accros

Les collégiens de Saint-Exupéry continuent à suivre la course au plus près.

redac.niort@courrier-ouest.com

Heureuse surprise en cette première semaine de course puisque les deux bateaux niortais ont porté haut les couleurs de la ville. En effet, le bateau Macif a pris la tête dès le début de la course et se bat encore pour la place de leader, talonné notamment par Poujoulat. Les deux bateaux ont ainsi évité les nombreux chalutiers présents sur cette partie du globe.

François Gabart était toujours en tête de la course au large du Maroc, sur l'Océan Atlantique, même si Armel Le Cléach lui a pris la première place. La navigation y a été difficile en raison d'un vent instable et irrégulier.

Les navigateurs vers le pot au noir

Malgré sa première place, François garde la tête froide et sait qu'il n'est qu'au début de la compétition. Ce challenger reste modeste : « Il ne s'agit pas d'être premier du classement mais de creuser l'écart avec les autres concurrents ». Sur cette première semaine, il a une moyenne de 20,2 nœuds, qui est une bonne moyenne pour un skipper.

Bernard Stamm, quant à lui, était à ce moment-là en troisième position, à environ cinquante et un milles du leader. Il a dû lutter lui aussi contre les vents forts et il va falloir à présent comme il le dit « Faire beaucoup de manœuvres pour mettre les bonnes voiles au bon moment ».

Parfois, par nuit, il leur arrive de changer 5 à 8 fois par nuit de voiles. Ils s'apprêtent à passer le passage du « Pot au noir », ceinture de quelques centaines de kilomètres située autour de l'Équateur et constituée d'une zone anticyclonique provenant des tropiques.

La Virtual Regatta

Mercredi soir, le site de Virtual Regatta a connu son premier gros coup dur. Fort de plus de 300 000



Les collégiens de Saint-Exupéry suivent la progression de François Gabart (photo) et de Bernard Stamm. Photo AFP.

participants (record de la précédente édition dépassé), il a été impossible de se connecter le mercredi 14 novembre de 20 heures à minuit. Obligé de regarder les footings battre l'ennemi italien vice-champion d'Europe... Beaucoup de grincements de dents sur les forums, certains se déchainant sur les réseaux sociaux. Que s'est-il passé ce soir-là ? Probablement trop de monde a voulu se connecter au même moment mais

cela pose question puisqu'avant la course, les responsables du site espéraient un demi-million de participants... Assez de tapage en tout cas pour que les organisateurs organisent une réunion extraordinaire et décident finalement de continuer la course, soit avec la version classique, soit avec une nouvelle version. Ouf... Une chose est sûre, les premiers bateaux virtuels sont déjà en avance sur les bateaux réels !

Article des élèves du club journal du collège Saint-Exupéry de Niort.

Vendée Globe : en direct du PC média

Les collégiens de Saint-Exupéry poursuivent leur plongée dans la course, en partenariat avec Le Courrier de l'Ouest.

Le 23 octobre, après la pause-déjeuner, nous avons pris la route en direction des Sables-d'Olonne. Notre objectif, fixé par M. Naulleau, était « de recenser les médias présents sur place afin de se rendre compte de la dimension mondiale de cette course ». Finalement, après avoir fait plusieurs fois le tour, force fut de constater qu'ils n'étaient guère présents pour le grand public. Notre curiosité nous a finalement menés jusqu'au bâtiment PC média...

Accès réservé

Malheureusement, son accès était réservé aux porteurs d'accréditation... Après quelques minutes de discussion, M. Naulleau pu avoir accès au bâtiment sans le précieux sésame et savoir ce qui se passait à l'intérieur. Océane Duval, chargée des relations presse sur le Vendée Globe, a bien voulu répondre à notre curiosité : « Dans ce bâtiment, deux étages sont réservés aux médias sous la forme de petites pièces avec des tables de travail et internet en WIFI. Impossible de dire combien vont venir exactement, car le nombre change tous les jours ! Au rez-de-chaussée, une salle de bar réservée aux attachés de presse et aux



Sur les pontons des Sables-d'Olonne, la foule est bien présente.

skippers permet des interviews des marins au calme. Enfin, au dernier étage, se trouve la salle de réception ». L'objectif initial n'était certes pas atteint mais nous avons pu nous rendre compte de l'engouement du public pour cette course légendaire, notamment en allant sur les pontons. Nous avons pu approcher ces bateaux formidables, protégés par des cubes de mousse pour ne pas heurter les pontons, ce qui les rend bizarrement fragiles alors qu'ils vont affronter des mers parfois déchainées ! Chaque bateau était cajoilé par son équipe technique, nous avons vu des hommes-grenouilles

qui vérifiaient sans doute l'état des coques ou encore d'autres juchés au sommet de mâts pouvant atteindre près de 30 mètres !

Une course virtuelle

Et tout cela comme s'ils ne se rendaient pas compte de la présence de centaines de personnes venues admirer le spectacle. Pour terminer, nous avons tout de même vu le stand Virtual Regatta de la célèbre course en ligne virtuelle. L'objectif avoué est de « dépasser les 500 000 participants » pour cette nouvelle édition du Vendée Globe.

Virtual Regatta est le site officiel des amoureux de course de voile en virtuel depuis 2006. Le parcours est identique à la course réelle et le départ virtuel est donné en même temps que le départ réel. Plusieurs élèves du collège Saint-Exupéry sont déjà inscrits, nous invitons tous les collèges qui le désirent à venir nous rejoindre sur la mer. Pour cela, rien de plus simple, il suffit d'inscrire son bateau puis de faire une demande d'amis au bateau suivant : « Niort-SaintExupéry ». M. Naulleau recense alors les différents collèges participants et nous essaierons de faire un classement régulièrement.

Qu'y a-t-il à gagner ? Rien, sinon le plaisir de participer et de bien figurer, d'échanger avec d'autres jeunes qui apprécient ce jeu.

EN CHIFFRES

Entre 3 et 6

Comme le nombre d'heures de sommeil chaque jour pour ces marins de l'extrême, souvent obligés de dormir par tranches d'une heure, voire d'un quart d'heure, cela dépendant des contraintes météorologiques.

60

Tous les bateaux au départ sont des « monocoques 60 pieds Imoca » (environ 18,28 mètres), conçus pour la course en large en solitaire ou en double. Les formes de coque et les types de gréement sont particulièrement adaptés aux vents dominants et aux vagues rencontrées lors d'un tour du monde Ouest-Est. Ils sont

capables d'atteindre des vitesses de pointe de 25 nœuds.

20

Comme le nombre de participants pour cette édition, dont une seule femme ! Parmi la flotte, on compte 6 nationalités (12 Français, 3 Britanniques, deux Suisses, un Franco-Italien, un Espagnol et un Polonais).

Plus de 600 en moyenne

Comme la surface de voiles au portant, la plus grande des voiles embarquées à bord. Au total, ce sont dix voiles que les marins emportent, pesant chacune environ 60 kg.

MERCREDI 7 NOVEMBRE 2012

Article des élèves du club journal du collège Saint-Exupéry de Niort.